Vol. XXXV — Saint-Boniface, Manitoba, 4 Avril 1906. — No. 21

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)..... 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne.....12 cents
Chaque insertion subséquente..... 5 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 62, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Librairies Keroack

H. Keroack.
RUE DUMOULIN,
Saint-Boniface.

H. R. Keroack.
COIN DES RUES MAIN ET WATER
En face de l'Hôtel Manitoba,
Winnipeg

Ces deux établissements comprenant un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, cuirs, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.
Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.
Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.
Les ordres par la malle seront promptement exécutés

TELEPHONE 1224
Parrish & Lindsay
Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain
Blé, Avoine,
Orge, Lin, Farine,
Farine d'Avoine, Son,
Gru, Balle.
Grain Exchange, Winnipeg.

Rapellez-Vous
Toujours du papier a enduit de
EDDY
Garde la chaleur et arrête le froid.
Ecrivez pour échantillons et prix
TEES & PERSSE Ltd.
Agents Winnipeg.

G. Olafson & Co.
FARINE D'AVOINE, ET
VARIETÉS DE TOUTES LES
FARINES, GRAINE DE
LIN ET SARRAZIN
Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

Cigares, Pipes, Tabac, Vins, Biere, Cognac.
Une Visite
CHEZ
J. B. LECLERC
Rue Dumoulin,
St. Boniface

LIQUEURS
EN GROS
—ET—
EN DETAIL
Téléphone 2561
Les Meilleurs et le plus grand choix de Cigares et Cigarettes
Aussi le fameux TABAC VALIQUETTE.

Jos. Dallaire J. A. Charette Jean Daoust
Dallaire, Charette & Daoust
Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils a Gaz et de Chauffage a Eau Chaude et a Vapeur
COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERS
Appareils a Vapeur pour Buanderies et Cuisines
Negociants en Metaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, Etc.
TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR EDIFICES PUBLICS, EGLISES ET COUVENTS UNE SPECIALITE
R. de P. 145 Tel. 3390
ST. BONIFACE, MAN.

H. LEBLANC
BARBIER-COIFFEUR
BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC
Avenue Taché St. Boniface
Tables de Pool
OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC
BUREAU A WINNIPEG:
204 BLOCK McINTYRE
TELEPHONE 110
Heures de Consultations, 2 a 5 P. M.
RESIDENCE: AVE. PROVENCHER
HEURES DE CONSULTATIONS
9 à 12 a. m. et 7 a 9 p. m.
TELEPHONE 1647
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

JOS. LECOMTE,
Notaire Public.
TERRES A VENDRE.
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.
197 RUE LOMBARD - Winnipeg

A. J. H. DUBUC.
AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE ETC., ETC.
BLOC McINTYRE,
Chambre 313.
Winnipeg.
Téléphone, 334.

Dr. Z. Peatman
Ex Medecin et Chirurgien resident de l'hopital St. Boniface.
304 Main Street Winnipeg
Vis-à-vis la gare du
Canadian Northern Railway
Heures de Bureau:—8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m 7 à 9 p. m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.
Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER. NOEL BERNIER
Bernier & Bernier,
AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
Chambres 512-514, *Bloc McIntyre*
Rue Principale, Winnipeg.
Tel. No. 2079

Dr J. H. O. LAMBERT
Résidence St. Boniface, Phone 1245.
Heures de bureau —8 à 9 a.m., 12 à 3 et 6 a 8 p.m.
Visite tout les jours à l'Hopital St, Boniface.

Nos affaires dans les montres ont tellement augmenté que nous sommes obligés d'augmenter notre personnel pour satisfaire le public.

THOS. J. PORTE Ltd.
BIJOUTIERS
404 Rue Principale, Winnipeg Man
On parle Français.

R. L. M. BRUN
Officier d'Academie
Professeur au College de St-Boniface
LECONS DE PIANOS
COURS COMPLET DE CHANT
(Méthode de Faure)
Residence et Studio: 41 AVENUE PROVENCHER
ST. BONIFACE

Dr Louis F. BOUCHE
Chirurgien-Dentiste
Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.
202, RUE McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du "Free Press et du Telegram"
Tél. 3507

UNE COLLISION

Une collision s'est produite, jeudi dernier, vers une heure de l'après-midi, sur le pont du C. N. R. à Saint-Boniface. Deux trains de fret et de marchandises venant en sens inverse se sont tamponnés assez vigoureusement pour faire briser trois chars et tordre en paille l'armature pourtant si solide du pont.

Personne n'a été blessé, heureusement. La compagnie a immédiatement mis en travail une équipe d'hommes. La foule des curieux a été considérable pendant toute l'après-midi.

On se demande comment pareil accident a pu se produire. Il doit y avoir négligence quelque part!

Jamais peut-être collision ne s'est plus bêtement produite: en plein jour, par un temps clair, dans un endroit où il est de règle qu'on aille lentement.

On se console pourtant facilement d'un accident lorsqu'il n'entraine pas de perte de vie humaine.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la sixième séance du conseil de la ville de St. Boniface, tenue lundi le 26 mars 1906.

Etaient présents: Son Honneur le Maire Gauvin au fauteuil, et messieurs les conseillers Pelletier, Metcalfe, Berry, Dumouchel, Couture, Jean, Collin et Cusson.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Les différentes communications sont lues.

Le cons. Metcalfe pré ente le huitième rapport du comité des Finances en ces termes:

Qu'une offre de $50,000.00 soit faite à la Red River Assiniboine Bridge Co. pour son pont sur la Rivière Rouge, et une offre de $75,000.00 à la Norwood Improvement Co., pour le pont Norwood avec le Block 16, plan 386, connu sous le nom de Cricket Ground pour un parc public. Ce rapport est adopté.

Le cons. Collin présente le cinquième rapport du comité de Police & Feu en ces termes:

Votra comité a l'honneur de faire rapport:

"Qu'il a reçu des soumissions pour la construction d'une station de police & feu au coin de la rue Goulet et de l'Avenue Taché, et il recommande que celle de Monsieur J. H. Tremblay soit acceptée comme étant la plus basse, savoir $7300.00 sans tour, suivant les plans faits par M. G. Cinq-Mars qui sont présentement acceptés par le comité, et suivant la teneur de sa soumission et de la lettre y attachée.

Le Comité recommande aussi d'envoyer un chèque de $50.00 à la société des pompiers de Winnipeg, en reconnaissance des services rendus à la ville dernièrement. Ce rapport est adopté.

Le cons. Pelletier présente le huitième rapport du Comité des Travaux Publics en ces termes:

Le comité recommande:

Que le Secrétaire-Trésorier reçoive instruction de publier dans les journaux locaux des avis aux propriétaires dans toutes les rues qui doivent être pavées.

Que les plans soumis par l'ingénieur pour le pavage des rues que le conseil a décidé de paver en blocs créosotés, soient adoptés, et que le Secrétaire-Trésorier reçoive instruction d'annoncer la construction de ces pavages comme améliorations locales suivant la Section 586 de l'Acte Municipal, la Ville devant supporter dans chaque cas une partie du coût de chaque ouvrage respectivement, savoir:

Rue La Vérandrye, depuis la limite Ouest de lots 511 et 512 jusqu'à la rue St. Jean-Baptiste, largeur 24 pieds au centre de la rue, en blocs de bois créosotés, la Ville payant 1/5 du coût. Coût approximatif $21,757 78.

Avenue Taché, entre la rue Notre Dame et l'Avenue Provencher, largeur 46 pieds, au centre de la rue, en bloc de bois créosotés, la Ville payant 2/5 du coût. Coût approximatif, $15,996.53.

Avenue Provencher, depuis l'Avenue Taché jusqu'à la rue St. Jean-Baptiste, 2 routes de 24 pieds de largeur, une de chaque côté, en blocs de bois créosotés, la Ville payant 4/5 du coût. Coût approximatif, $47,107 83.

Dawson Road, depuis la rue Plinguet jusqu'au chemin de Springfield, largeur 24 pieds, au centre de la route, en blocs de bois créosotés, la ville payant 1/5 du coût. Coût approximatif, $36,938 33.

Que dans le cas du pavage de l'Avenue Taché ci-haut cité, la largeur de ce pavage soit de 46 pieds ou lieu de 30 pieds tel qu'il avait été décidé auparavant vû que cette rue est une rue de commerce. Ce rapport est adopté.

Proposé par le cons. Berry, secondé par le cons. Metcalfe, que les licences d'égoût de M. Sweeny et A. C. Waller soient renouvelées aux conditions du règlement des licences. Agréé.

Proposé par le cons. Pelletier, secondé par le cons Dumouchel que le compte de Jno A. Hart Co., $56.35 ainsi que le rôle de Paie No 14, $11.00 soient acceptés et payés.

Proposé par le cons Collin, secondé par le cons. Cusson, que M. P. Pariseau soit engagé temporairement pour un mois comme constable à raison d'un salaire de $60.00. Agréé.

Proposé par le cons. Cusson, secondé par le cons. Collin, que la lettre de l'Ontario Wind Engine & Pump Co., soit référée à l'avocat de la Ville. Agréé.

Proposé par le cons. Berry, secondé par le cons. Metcalfe, que le conseil demande des soumissions pour la pose des conduites d'eau et des connexions qui pourront être faites durant l'année Agréé.

Proposé par le cons. Cusson, secondé par le cons. Couture, que le surintendant des travaux soit notifié de faire nettoyer le le pont de la Seine et de faire changer les garde corps de manière à ce qu'ils ne ramassent plus la poussière comme par le passé Agréé.

Le cons. Metcalfe donne avis qu'à la prochaine séance il présentera une résolution à l'effet de changer les limites des quartiers de la ville comme suit:

Que les présentes limites de quartiers 2, 3 et 4 soient changés de la manière suivante:

Quartier No. 2, borné à l'Ouest par la Rivière Rouge, au Nord et à l'Est par la Rivière Rouge, au Sud par le côté Nord de l'Avenue Provencher.

Quartier No. 3, borné à l'Ouest par la Rivière Rouge, au Nord par le côté Sud de l'Avenue Provencher, à l'Est par la Rivière Seine et au Sud par le côté Nord de la rue Marion.

Quartier No. 4, toute la partie de la Ville qui se trouve au sud de la rue Marion.

Le compte de Messrs. Bernier & Bernier est référé au Comité des Finances ainsi que la demande de la Bell Telephone Co.

Les comptes de la Canadian Rubber Co. sont référés au Comité de Police et Feu.

Le règlement No. 408 pour amender le reglement No. 331 concernant l'Aqueduc subit sa deuxième lecture, est passé en Comité Général et lu une troisième fois.

Les règlements Nos. 409, 410 et 411 étant des règlements pour différer d'une année les cotisations prélevées en 1905 en vertu des règlements 317, 322 et 323 sont aussi lus une deuxième et troisième fois et passée.

Et la séance est levée.

Academie Provencher

Lundi, à 1½h. Distribution des témoignages pour le mois de mars, présidée par Mgr. Dugas, V. G.

Les frais de la fête furent fais par les élèves de la 4me classe qui s'attirèrent l'admiration de tous par leur talent oratoire.

Une pièce intitulée "La leçon de grammaire" surtout créa beaucoup d'hilarité.

Voici la liste des élèves qui, par leur assiduité et leur application, ont obtenu un témoignage:

7em. GRADE

Abert Buron, 360; Lucien Senez, 351; Arthur St. Onge, 335.

5em GRADE

Joseph Beauchemin, 400; Joseph Beaupré 400; Orphidas Allaire, 400; Georges Lapointe, 385; Joseph Bibeault, 370; Ulric Isabelle, 340; Albert Pétrin Ernest Beauchemin, 315.

4em. GRADE

Henri Despatis, 320; Léopold Ouellette, 300; Michel Saraillon, 300; Jules Couture, 300; Lucien Kéroack, 300; Eugène Savoie, 300; Tancrède Tourigny, 290.

3em. GRADE

Gustave Clément, 400; Albert Holland, 400; Adélard Goulet, 400; Edouard Martineau, 380 Georges Ducharme, 367; Ernest Morency, 360; Henri Filteau, 350; Arthur Brissette, 347; Georges Bétournay, 342; Chas. Chagnon, 342; Henri Sanche, 338; Guillaume Lévêque, 323; Noël Bougard, 321; Joseph Prial; 315 Valmério Brabant. 307- Herménégilde Dion, 305; Marins Benoit 304; Eugène Bourgeault; 300; Chas. Senez, 300; Amédée Pelletier, 300.

2em. GRADE

Léopold Lévêque, 391; Raymond Milette, 391; Joseph Patry 360; Arthur Couture, 357; Gabriel Poitras. 350; Poul OSullivan, 350; Alphonse Ouelette, 350 Albert Toupin, 350; Eugène Dickson, 334; Ernest Bailey, 330 Willie Foley, 330; Armand Desrosier, 329; Hervé Benoit, 325; René VanTornhont, 320; Théodore Knockaert, 320; Edmond Jacques, 309; Emilien Joyal, 304 François Dagneault, 300; Arthur Galipeau, 300; Janvier Normandeau, 300: Gaston Saraillon, 300; Adélard Senez, 300.

1em. GRADE.

1 Pierre Daignault, 2 Edmond Holland, 3 Darius Brabant, 4 Armand Normandeau, 5 Léon Bonne, 6 Joseph Boiteau, 7 R Pelland, 8 Armand Menu, 9 Zacharie Dufault, 10 Joseph Marion, 11 Paul Senez, 12 Raymond Goulet, 13 Adelard Savoie, 14 Armand Bertrand.

La prochaine commande d'Epiceries
ESSAYEZ UNE LIVRE DE THE
Blue Ribbon
Vous le trouverez pure et delicieux, et vous serez encourage d'en ordonner d'autres. 25 cts la livre chez tous les Epiciers

CARSLEY & CO.
DEPARTEMENT DE CHAPEAUX
Nous venons justement de recevoir une grande livraison de chapeaux de printemps de toutes sortes. Le choix est grand et les prix sont modérés. Les meilleurs marchés viennent à $1.25. Chaque sorte mérite bien d'être vûe. Spécialement nous pouvons vous offrir un grand assortiment en chapeaux noir avec chiffon de $1.25 en montant. Venez les voir avant que les plus beaux soient vendus.
Nous avons quelques douzaines de belles blouses en mousseline blanche avec broderie et insertion que nous offrons à prix spécial, 68c.
Aussi grand assortiment de robes de matin en indienne, toutes grandeurs de 75c. en montant.
Deux offres dans le Département de Manteaux.
Un lot de costumes de printemps assorti, valant $10.00 à $15.00 pour $7.50.
Manteaux de pluie, grande longeur, valant $10.00 à $12.00 pour $6.50.
Manteaux de pluie, ¾ de long, valant $6.50 à $7.50 pour $4.50.
Commis parlant la langue francaise a la disposition de la clientele
CARSLEY & CO.
334 Rue Main. 499 Rue Notre-Dame

THE NORTHERN BANK
BUREAU PRINCIPAL WINNIPEG.
CAPITAL AUTORISÉ - - - - - $2,000,000.
CAPITAL PAYÉ - - - - - $1,000,000.
Intérêt composé aux taux les plus élevés, versé quatre fois par année sur les comptes du département d'épargne.
BUREAU DES DIRECTEURS.
Président: SIR DANIEL H. McMILLEN, K.C.M.G., Lieutenant Gouverneur du Manitoba.
Vice-Président: CAPITAINE WILLIAM ROBINSON, Président du Dominion Fish Co.
ALAN J. ADAMSON, M.P. JAMES H. ASHDOWN. President J.-H. Ashdown Hardware Co.
D. C. CAMERON, President Rat Portage Lumber Co.
GEO. R. CROWE, Vice-President Northern Elevator Co.
HON. W H. MONTAGUE.
President Western Canada Settlers Mutual Land Co. Ltd.
JOHN A. McDOUGALL, McDougall & Secord, Edmonton.
FREDERICK NATION, Nation & Shewan, Ltd, Brandon.
Hon. R. P. ROBLIN, Premier du Manitoba.
FRED. W. STOBART, Messrs. Stobart Sons & Co.
A. STAMFORD WHITE, Messrs. A. S. White & Co. Chicago.
Gérant Général: J. W. DE C. O'GRADY.
AGENTS ET CORRESPONDANTS.
Au Canada: THE BANK OF MONTREAL.
New-York: NATIONAL PARK BANK.
Chicago: COMMERCIAL NATIONAL BANK.
THE NORTHERN BANK
St-Boniface, - Coin des rues Provencher et Aulneau.
C. A. BAYNES, GÉRANT,
Bureau Temporaire, Avenue Provencher.

Le Manitoba.
Mercredi 4 Avril 1906

INSTRUCTION OBLIGATOIRE

(*Suite*)

Qui dit "Ecole obligatoire" dit forcément instruction neutre obligatoire. En effet, le "Bill" définit ainsi l'école au sens de la loi en question.

"Sec. 1 "School shall mean a public or a private school at which instruction is given regularly in reading, spelling, writing, grammer, geography and arithmetic.

Le mot école signifiera une école publique ou privée (libre) dans laquelle l'instruction est donnée régulièrement en lecture, orthographe, écriture, grammaire, géographie et arithmétique.

Voilà le programme "neutre" réduit au strict minimum scolaire que le bill entend rendre obligatoire, "Compulsory" et qui constitue selon les profonds auteurs, le summum de l'éducation nécessaire. Ils ont compris qu'il ne pourrait être question, constitutionnellement du moins, de rendre l'école libre "confessionnelle." "l'éducation religieuse OBLIGATOIRE, à coups de sanction pénale. Cela serait, du reste, diamétralement opposé à leur véritable but.

Mais ils ont voulu rendre obligatoire un système d'éducation "neutre", c'est-à-dire exclusif de tout enseignement religieux.

Mais si l'Etat moderne n'a pas le droit constitutionnel d'imposer, à coups de sanction légale l'éducation "religieuse d'une confession" quelconque, comment aurait-elle le droit d'imposer de force, sous des sanctions pénales, un système monopolisé d'enseignement "neutre", opposé à tout enseignement religieux, ou exclusif de toute religion? Ce droit n'existe pas, en réalité, pour l'état moderne, ni dans un sens ni dans un autre.

Sa seule mission légitime consiste à encourager, à aider la liberté d'enseignement, de façon à ce qu'elle suffise amplement aux besoins de l'éducation populaire, en laissant chaque confession organiser librement son libre enseignement selon les convenances du peuple.

Voilà le véritable esprit de la constitution canadienne en matière d'instruction ou d'éducation populaire.

—o—

Le bill de Winnipeg est donc plus encore en opposition avec l'esprit de cette constitution, que ne l'est la législation maçonnico-libérale de 1890.

La neutralité obligatoire, c'est en effet l'hostilité latente contre toute religion. L'homme ou l'enfant ne peut jamais être neutre vis-à-vis de Dieu! Il faut être ou "contre" Dieu, ou "pour" Dieu. L'humanité sans Dieu est une une impossibilité sociale absolue, aussi impossible que l'athéisme même.

Or cette neutralité, dans les circonstances actuelles de l'état moderne, s'imposerait à l'école obligatoire bien plus qu'à l'école facultative.

Mais il existe un autre traquenard dans le bill en question. C'est celui qui est caché dans l'article 4, nos. 1 et 2.

"No parent, guardian or other person shall be liable to any of the penalties of this act in respect of any child,"

"(1) if the child is under autre personne (responsable "efficient" instruction "at home" or "elsewhere."

"Aucun parent, tuteur ou de l'enfant) ne tombera sous le coup de pénalités de la présente loi, en ce qui concerne un enfant quelconque.

"(1) Si l'enfant reçoit une "instruction efficace au "foyer domestique" ou ailleurs".

Cette disposition présuppose évidemment la nécessité pour l'état "monopoleur de l'éducation nationale, d'inspecter officiellement, non-seulement l'école privée, libre, mais encore le foyer domestique, pour s'assurer si l'instruction efficiente, c'est-à-dire réduite au minimum "neutre" prescrit par l'article 1, est donnée d'une façon efficace.

Cela suppose donc l'inquisition par voie de réglementation "légale" et d'inspection officielle dans le domaine des écoles libres et des foyers.

—o—

Et si l'on se borne pour le moment à la question de l'inspection, du contrôle officiel de de l'école libre, (private), l'état se trouverait placé dans la position extravagante d'intervenir dans l'exercice d'un enseignement libre, qui, en fait est public, mais que cet état refuse absolument de reconnaître et de soutenir et refusant de retourner aux contribuables, aux parents, aux citoyens, fondateurs de ces écoles libres, confessionnelles, leurs taxes publiques consacrées exclusivement par l'état à soutenir des écoles publiques neutres que leur conscience religieuse repousse absolument, sans que l'état moderne ait le droit d'investiguer leurs consciences et de citer les récalcitrants à son tribunal, incompétent en matière religieuse, pour avoir à répondre de leur répulsion contre l'école neutre non confessionnelle, ou plutôt anti-confessionnelle.

—o—

Indirectement donc, le bill implique la main mise de l'état sur l'école libre.

Et comme ces écoles font nécessairement concurrence à celles de l'état, le mécanisme de ce bill déloyal aboutirait au même résultat, que si m'armant de la police de l'état, je pénétrais dans un établissement d'industrie ou de commerce qui me ferait concurrence, pour soumettre les gérants les employés, les ouvriers de cette industrie ou de ce commerce à mon inspection, à mon contrôle, destinés à tuer cette concurrence libre.

Voilà, je pense, ce qui a dû révolter le bon sens de l'honorable M. Roblin.

—o—

Mais le maçonnisme de Winnipeg n'est pas donc de cette probité élémentaire. Les auteurs et protagonistes du bill ont en effet, absolument refusé de se rendre au conseil si logique, si naturel et si loyal que leur donnait le chef du gouvernement, en vue de les amener à faire un arrangement équitable avec les autorités scolaires libres, avant de songer à voir leur bill soumis régulièrement par le gouvernement à la législature.

Il s'agissait de retourner aux fondateurs et directeurs des écoles libres confessionnelles, aux parents dont les enfants fréquentent les écoles libres, les taxes publiques qu'on leur extorque, au profit exclusif des écoles neutres publiques. Il s'agissait tout au moins de subordonner "l'inspectorat" officiel à des subsides également officiels.

Les loges n'ont pas voulu entendre de cette oreille. Il leur convient de traiter en "parias" les populations catholiques, sur le terrain de l'éducation populaire. Il ne leur convient pas d'être justes et équitables, comme le voudrait la constitution dans son esprit et dans sa lettre. Il leur convient de garder, pour l'usage exclusif de leur enseignement public neutre, le trésor des écoles "confessionnelles" séparées, confisqué en vertu de la loi maçonnique des Sifton, Greenway et Goggin! (1890).

—o—

J'examinais avec le même soin scrupuleux les conséquences logiques, inéluctables, de l'article 4 du bill en ce qui concerne l'inquisition officielle pénétrant au foyer domestique même, pour y contrôler le degré d'efficacité de l'enseignement ou de l'éducation familiale; à quelles impossibilités absurdes, colossales, n'aboutirait-on pas! Car l'application de l'article 4 implique forcément l'inspection scolaire dans le domaine intime de chaque "home", dans chacun de ces châteaux dont tout sujet anglais est le seigneur.

Le système de "Truant Officers" organisé par les articles 6 et suivants du bill a pour but, précisément, d'organiser cette police scolaire, cette invasion de "policemen" d'un nouveau genre, non-seulement dans le domaine des écoles libres, mais encore dans le domaine du foyer.

Toute l'organisation du système de répression judiciaire, avec son cortège de juges de paix et d'amendes, d'emprisonnement, sous prétexte de faire exécuter la loi sur l'instruction obligatoire, tend indirectement au même but.

—o—

Je craindrais d'abuser de votre bienveillante hospitalité en poussant plus à fond l'examen de cette partie du bill.

Je conclurai en disant que jamais une législation scolaire n'a été aussi mal bâtie, n'a contenu des dispositions plus nuisibles, plus dangereuses, plus attentatoires aux droits élémentaires, aux droits des pères et mères de famille, aux droits civils et politiques des loyaux sujets de Sa Majesté Britannique.

—o—

Et il en sera toujours ainsi, malheureusement, tant que les loges s'acharneront à investir l'état moderne de la mission usurpée "d'éducateur national" et voudront substituer son monopole éducatif "compulsoire" au régime de la liberté, du bon sens et du droit commun.

Sur ce terrain, permettez-moi ce mot de la fin: on ne fera jamais que des bêtises, du nonsens, de la confusion, de l'arbitraire, du despotisme, de l'incohérence, du "grabouillage".

L. HACAULT.

Convention Libérale

Enfin, elle a donc eu lieu, cette grande convention libérale annoncée depuis plusieurs mois, au son du cor et de la trompette.

On nous promettait une révolution complète dans la politique manitobaine.

Le gouvernement Roblin devait tressaillir sur ses bases au seul bruit des exploits des conventionnistes La province devait être électrisée par ce déploiement de forces vives; par ce rayonnement de talents; par les choses grandioses surtout qui devaient sortir de ce cénacle. Et dire qu'après tout cela, après de si laborieux et de si souffrants efforts l'on n'a pu montrer au monde étonné que la pâle silhouette de M. Ed. Brown comme chef du parti de l'opposition! C'est vraiment délirant, mais délirant d'une enthousiasme à rebours. Quelle sympathique nature, en effet, que celle de ce positiviste étroit, de ce théoricien déclamateur à froid, de cet utopiste sans expérience. Ce nouveau-né est fait de glace!

Heureusement qu'avant de le présenter au public, et pour préserver sa tendre enfance contre les intempéries et les orages de la vie politique, l'on a prudemment enveloppé ses membres délicats dans le lourd manteau de ce pauvre M. Greenway.

L'enfant a été porté sur les fonts baptismaux par l'Hon. M. Mickle et M. Chevrier. Il a reçu au baptême le nom de "chef"; M. Lagimodière portait le "goupillon". M. Joseph Préfontaine regardait faire les autres; et tout le monde applaudissait!

Comme dragée de baptême on lui a fait cadeau d'une botte de résolutions que l'on appelle programme; puis l'on est parti en guerre.

Comme Malbrouck!—Té, mon bon!—

Si le gouvernement Roblin n'a rien de plus terrible à redouter sur son chemin, il peut être assuré d'une longue vie.

Nous avons lu et relu ces résolutions; nous avons étudié ce programme de la convention libérale; et nous sommes encore à chercher l'idée neuve, le principe solide et puissant qui devra entraîner les masses sous le drapeau de M. Brown.

Les orateurs de la convention n'ont rien prouvé; mais ils ont pleuré sur la mauvaise administration Roblin; ils ont chanté la vieille ritournelle du tarif pour le revenu seulement; ils ont réclamé l'économie dans les finances, ils demandent de bons chemins, l'extension des limites de la province,

Présents Gratuits de Savons de Toilette

Employez le SUNLIGHT SAVON et obtenez LES PRIMES

Les Coupons représentent de l'argent parce qu'ils peuvent être échangées pour des Savons de Toilette pour lesquels il vous faut payer de l'argent chaque semaine.

Ceux qui emploient les Savons Sunlight et Cheerful peuvent obtenir leurs Savons de Toilette pour rien.

Lisez la circulaire dans chaque paquet, ou demandez notre liste de Primes.

Un don a peu de valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour les Coupons Sunlight, vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

Conservez les coupons Sunlight

Lever Brothers Limited, Toronto, Canada

la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, la tempérance et.....l'honnêteté dans les élections—grand Dieu!! En un mot, ils ont dit tout ce que n'importe qui peut dire; ils n'ont seulement pas pu, comme ce brave Perrichon, exprimer une pensée qui ne fût pas la pensée de tout le monde!

Tout ce qu'ils veulent de bien, ils le trouvent dans la politique actuelle du gouvernement Roblin.

L'ordre a été remis dans les finances, les taux de chemins de fer sont sous le contrôle du gouvernement, l'immigration est poussée avec vigueur, des travaux de drainage sont faits partout, les compagnies de chemin de fer construisent sans cesse de nouvelles lignes; l'hon. M. Roblin lutte continuellement pour l'agrandissement des limites de la province et la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Ceux qui s'attaquent davantage à cette politique bienfaisante sont les libéraux eux-mêmes.

Le gouvernement Roblin frappe d'estoc et de taille sur les monopoles; il veut briser le trust du téléphone, et il y réussira malgré l'opposition libérale qui se déclare hypocritement en favour de la propriété publique, tandis qu'elle fait tout en son pouvoir pour l'empêcher.

Mais le comble de l'impudence; c'est de venir nous chanter l'honnêteté électorale.

Depuis quand donc, êtes-vous Messieurs, des modèles de vertus sous ce rapport? Jamais encore avant vous, avions-nous vu le dévergondage, la corruption et le vol systématiquement organisés dans la conduite des élections, tel qu'elles existent actuellement.

Pour remporter la victoire vous avez fait vivre les morts et vous avez fait mourir les vivants; vous avez acheté la lie du peuple pour annuler le vote du citoyen intelligent et intègre; vous vous êtes servi du parjure comme d'une arme honnête; vous avez des députés qui ont l'audace de tenir tête haute quand ils savent qu'ils occupent au parlement des sièges violemment arrachés par le vol à leurs adversaires; et après cela vous venez nous parler: honnêteté électorale!

Riez maintenant, car bientôt le peuple vous flagellera les reins d'une dure façon.

Vraiment, un parti politique doit être bien malade quand ses chefs ne peuvent lui donner un autre drapeau que celui qu'on offre à M. Brown.

Il faudra bien des conventions comme celle qui vient d'avoir lieu pour que le parti libéral au Manitoba arrive à quelquechose de sérieux.

GREVE

Winnipeg vient de traverser des jours mouvementés: les employés du tramway se sont mis en grève jeudi matin sur une question de salaire et sur le refus par la compagnie Electrique de reconnaître l'Union dont ils font partie.

Les autres points en litige sont d'importance secondaire et n'auraient pas, par eux-mêmes, amené cette crise.

M. McKenzie, le président de la Winnipeg Electric Street Co, mis au courant des réclamations des ouvriers avait, dès mardi dernier, télégraphié de Toronto qu'il refusait ces concessions. MM Wm. Whyte, Hugh Sutherland, F. W Morse et autres directeurs prenaient immédiatement la même attitude que M. McKenzie.

En même temps qu'il relevait ainsi les menaces des moteurs et des conducteurs du tramway, le directorat de la puissante compagnie se préparait à la grève: il importait de Montréal, de Québec, de Toronto, des mains ayant l'expérience du métier; il faisait armer la police et s'assurait les services de détectives américains.

Les négociations qui avaient eu lieu très péniblement et très laborieusement, depuis quelques jours entre les parties intéressées, furent enfin rompues jeudi à trois heures du matin. Les employés firent savoir à leurs patrons qu'on *marcherait* le lendemain. C'était la grève.

Et jeudi matin, par une température admirable, du reste, les piétons encombraient les rues. Quelques chars, conduits par des étrangers, faisaient leur apparition de temps à autre. Des huées et des sifflets accueillirent d'abord ces chars; puis les grévistes et leurs amis s'enhardirent; on fit bientôt l'assaut des tramways. A midi, neufs tramways avaient été arrêtés, brisés, immobilisés; on devait, quelques heures plus tard, en brûler trois!

Le tumulte règna ainsi jusqu'à vendredi midi; le désordre se produisait surtout depuis l'Avenue du Portage à la rue James. On comptait un bon nombre de fourbus et de blessés, parmi la police, parmi les étrangers, parmi les manifestants. Les arrestations s'étaient succédé assez nombreuses, mais sans grand résultat.

Vers les deux heures de l'après-midi une foule de cinq ou six mille personnes se massa aux abords du viaduc du C. P. R; cette foule avait une attitude si menaçante que le maire Sharpe—ayant au préalable fait toutes les démarches nécessaires,—demanda du secours aux autorités militaires. Celles-ci paradèrent bientôt dans la rue Main, à l'amusement des curieux, à l'étonnement des grévistes. La foule ondulait toujours, dense, enfiévrée, du côté du C. P. R. Le tumulte y devint tel que le maire Sharpe, ayant à côté de lui l'avocat de la ville, se dressa dans sa voiture et lut la clause du "Riot Act" qui concerne l'émeute. C'est un avertissement au nom du Roi, à chacun, de se retirer sur l'heure, vers son domicile ou ses affaires, sous peine d'être déclaré coupable de félonie.

Comme la foule ne tenait aucun compte de ce grave avertissement, le maire donna l'ordre à l'officier commandant de disperser les manifestants. Cet ordre créa des merveilles; à peine les soldats se mirent-ils à caresser leur gâche que le sauve-qui-peut commença; on courait partout, à gauche, à droite, dans les rues latérales, dans les magasins.....en quelques instants la place se vida.

Les militaires retournèrent au Fort Osborne vers les cinq heures, il y eut inspection nouvelle des rues dans la soirée; puis on passa la nuit sous les armes prêt à toute éventualité.

Cette éventualité ne se présenta plus, heureusement. Le grève se règlera probablement aujourd'hui. Il est encore fort difficile d'établir les responsabilités de cette grève.

A VENDRE

Les soussignés offrent en vente 16 paires de chevaux, avec attelages; aussi wagons, sleighs. Dix-sept sleighs, un moulin à scie; grément de constructeurs sur chemin de fer charrues et tentes etc; appareil de chantier. Vente en bloc ou en détail; bon marché.

Couture & Frere.

Ville de Saint-Boniface

AVIS PUBLIC

Avis est présentement donné que le Conseil Municipal de la Ville de St. Boniface a l'intention de faire et construire les divers ouvrages d'amélioration locale ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché dans chaque cas respectif par une pétition, tel que ci-après mentionné.

Dans les cas respectifs où les dits ouvrages d'amélioration locale seront faits, la Ville emettra des débentures pour un montant suffisant pour se procurer un montant d'argent égal au coût de l'ouvrage, et cotisera et prélèvera une taxe annuelle uniforme de frontage suffisante pour payer l'intérêt et accumuler un fond d'amortissement pour éteindre le montant des dites débentures en 20 années, l'intérêt sur la dette et le placement du fond d'amortissement étant calculé à 4 % par année

Dans les cas mentionnés dans la liste ci-après où la Ville en général assumera une partie du coût de l'ouvrage, la dite cotisation annuelle ne sera que pour la part du coût qui est en outre de la part de la Ville.

Et à moins, que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée par aucun des dits travaux d'amélioration locale respectivement, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil contre tels travaux d'amélioration locale ou contre la cotisation projetée pour en payer le coût, la Ville pourra sans autre avis, procéder à la construction de ceux des dits travaux d'amelioration locale qui n'auront pas été opposés en la manière ci-dessus, et prélever des taxes de frontage d'amelioration locale comme dit ci-dessus.

Les ouvrages d'amélioration locale qu'on se propose de faire sont des pavages en blocs de bois creosotés, posés sur une fondation en béton, dans les rues et parties de rues suivantes:

Rue Laverandrye, depuis la limite Ouest des lots 511 et 512 Sub. 76 jusqu'à la rue St. Jean-Baptiste, largeur 24 pieds, au centre de la rue; la Ville payant 1/5 du coût qui sera approximativement de $21,757 78.

Avenue Taché entre la rue Notre-Dame et l'avenue Provencher, largeur 46 pied, au centre de la rue, la Ville payant 2/5 du coût qui sera approximativement de $15,996.53.

Avenue Provencher depuis l'avenue Taché jusqu'à la rue St Jean-Baptiste, 2 toutes de 24, lied de largeur, une de chaque côté de la rue, la Ville payant 2/5 du coût qui sera approximativement de $47,107.83.

Dawson Road, depuis la rue Pinguet jusqu'au chemin de Springfield, largeur 24 pied au centre de la route, la Ville payant 1/5 du coût qui est calculé à $36,938.33.

St. Boniface, le 28 mars 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND.
Secrétaire-Trésorier.

Ville de St. Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition tel que ci-après mentionné, savoir:

Trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Rue Ritchot, côté Est, entre les Avenues Cathédrale et Hamel. Coût approximatif $418 00

Trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Rue Ritchot, côté Ouest, entre les avenues Cathédrale et Hamel. Coût approximatif $461.50.

Trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Rue Larivière, côté Sud, de la rue Des Meurons à la rue Youville. Coût approximatif $363 00

Trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, rue McTavish, côté Est entre les rues Pinguet et Mission. Coût approximatif $1193 90.

Trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Seconde Avenue, côté Nord, du chemin Ste Marie à la rue du Collège. Coût approximatif $123.75.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent egale au coût respectif des dits travaux qui seront faits et cotisera et prélevera annuellement des taxes de frontier (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur la partie des rues sur laquelle seront faits les dits trottoirs jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à 4 pour cent par an sur la dette créée et à 3 pour cent par an sur les placements du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits ouvrage et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 16 mars 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

EGOUTS

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Un canal d'égoût souterrain sur l'avenue Chandos, entre Fourth et Third Streets, et se continuant sur Third Street, vers l'Est jusqu'au chemin Ste. Marie. Coût Approximatif $2,493.70.

Un canal d'Egoût souterrain sur la rue Ritchot, marquée Rue Darveau sur le plan 711, entre les avenues Cathédrale et Hamel. Coût approximatif $1,658.25.

Il sera chargé aux propriétés ayant front ou aboutissant aux parties des rues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de $2.00 par pied de front pour la construction de l'égoût.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et dans chaque cas respectif cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur ces parties des rues sur lesquelles seront faits les dits égoûts et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en quinze années, l'interêt devant être calculé à quatre pour cent par an sur la dette créée, et à trois pour cent sur le placement du fonds d'amortissement en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits ouvrages et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 16 mars 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session pour un acte d'incorporation d'une compagnie dont le nom sera "The Grand Trunc Pacific Telegraph Company";— pour installer, construire ou acquérir par vente, bail, ou autrement, et pour maintenir, opérer soit élevées ou audessous du sol, des voies de câble, de télégraphe ou de téléphone de et à tous les endroits du Canada, ou ailleurs; et pour faire le raccordement avec n'importe quel réseau de télégraphe ou de téléphone, y compris les câbles, et tout système de télégraphie sans fil actuellement ou plus tard en usage au Canada, ou ailleurs, ou de louer ces réseaux dans n'importe quelle région; pour entrer en pourparlers avec toute compagnie de télégraphe pour l'échange et l'expédition des dépêches, ou pour l'usage en entier ou en partie des réseaux de la Compagnie; pour conclure des arrangements avec toute personne, conseil ou compagnie, possédant, comme propriétaires, une ligne de voie téléphonique ou de télégraphie sans fil, ou tout autre appareil, et cela à de tels termes et d'une telle manière que le bureau des directeurs en temps et lieu le jugera convenable et propice; pour manufacturer, acheter ou autrement acquerir, louer, s'occuper, vendre et disposer des instruments, appareils, machines et du matériel employés ou pour être employés pour le service télégraphique ou téléphonique; pour acquérir par achat ou autrement, ou pour disposer de parts dans tout stock de capital et de débentures, debentures ou tout autre garanties de toute compagnie autorisée à opérer en affaires pour le télégraphe ou le téléphone; pour acquérir et disposer de tout droit donné par des lettres patentes; franchise, ou droits de brevet pour but de l'idée de la compagnie; pour maintenir et réparer les lignes télégraphiques pour autres compagnies soit dans le Dominion ou ailleurs; pour ériger, maintenir et tenir en ordre leur réseau ou tout réchemins publics, ou les traversants reseau de fils sur le parcours de tous avec les ponts, les cours d'eau et autres endroits semblables, ou encore au-dessus des eaux navigables, soit compris entièrement en Canada ou séparément le Canada de tout autre pays; pour pénétrer, par l'entremise de leurs employés et agents, dument autorisés dans et sur les terres de Sa Majesté ou de tous personnages et individus, soit corps politique ou de corporation, et faire l'inspection de ces lieux, ou de toute autre partie en dépendant, et désigner et fixer tels endroits que les intéressées dans le travail jugeront nécessaires et propices pour l'erection des dits réseaux télégraphiques et téléphoniques: pour ériger dans ou sur de tels terrains ce qui suit: poteaux, gares et autres établissements dont la compagnie jugera l'érection nécessaire et propice pour le but de la dite ligne ou des dits réseaux: et pour construire des étaliers au-dessus ou long de toute rivière non navigable, étant de nécessité pour aider ou compléter à la dite ligne ou aux dits réseaux; pour couper les arbres et les racinds sur un espace de cinquante pieds des deux côtés de la dite ligne où la dite ligne passera à travers les bois; pour emprunter tout montant d'argent n'excédant pas le capital versé de la Compagnie, comme les porteurs de parts le jugeront nécessaire et aussi pour émettre des débentures par la suite, lesquelles seront et formeront une première hypothèque sur tout le matériel, ateliers et appareils de la Compagnie, pour de tels montants, et taux d'intérêt, payable à telles dates et à de tels endroits fixés par les directeurs: et cela dans le but de promouvoir tout objet de la Compagnie; pour conclure les contrats avec tout gouvernement, corporation, compagnie ou corps individuel au sujet de la construction, de l'acquisition, ou de mise en opération de réseaux télégraphique ou téléphoniques, ou de toutes innovations individuelles ou publiques dans les divers provinces du Canada ou ailleurs; pour entrer en possession de tous autres tels pouvoirs et privilèges lesquels auraît été donnés à toute autre compagnie formée dans le même but, ou soit qu'il y aurait incident ou qu'il y aurait nécessité raisonnable pour l'avancement et réussite de l'entreprise.

Daté à Montréal, ce 15ième jour de décembre, 1905.

W. H. BIGGAR,
Procureur des requérant.

AVIS est par le présent donné que la "Manitoba and Keewatin Railway Company" demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, un Acte modifiant les Actes constituant la compagnie en corporation, ou prolongeant le délai pour commencer et terminer les lignes de chemin de fer et autres travaux que la compagnie est autorisée à construire, et permettant à la compagnie de se fusionner avec la "Hudson Bay and North-West RailwaysComoany."

CHEYSLER, BETHUNE ET LARMONTH,
Solliciteurs de la compagnie.

Daté à Ottawa ce 6e jour de décembre 1905.

ON DEMANDE

Un maître-forgeron à Sainte-Amélie district de Dauphin, Man. Pour informations, s'adresser à M. A. Bastien, Ste Amélie, Man.

CONFERENCE

Monsieur le juge Prud'homme a fait, lundi soir, une fort intéressante conférence devant les membres de l'A. C. B. M. La présence des dames ajoutait encore à la distinction de l'auditoire.

Le conférencier a parlé de la Terre Sainte. On imagine facilement quelles impressions le touriste chrétien rapporte d'un séjour en Terre Sainte! Nous avons dit *touriste*; nous aurions dû écrire, *pèlerin*, car un voyage à Jérusalem et à Bethléem est le plus solennel pèlerinage que puisse accomplir un croyant de l'Eglise catholique. Vénérer les endroits que le Christ a sanctifiés, parcourir les stations de l'Agonie, se mouvoir dans ce milieu où Sainte Famille a vécu et travaillé au salut du monde, voilà certes un pathétique sujet de conférence. L'histoire et la légende s'enlacent au pays d'Orient pour refaire ce tableau du Sauveur venant racheter une humanité déchue.

M. le juge Prud'homme a parlé pendant deux heures; il a apporté à son discours beaucoup d'érudition, mais il y a mis surtout, nous le répétons, l'accent ému du chrétien.

A L'ECOLE NORMALE

Les élèves de l'Ecole Normale ont fini leurs travaux depuis vendredi dernier.

Avant la clôture des classes ces instituteurs et ces institutrices ont fait à leurs professeurs MM. Goulet et Potvin, une jolie démonstration.

Nous regrettons que l'espace, toujours une question d'Etat pour nous, ne nous permette pas de donner le texte de la remarquable adresse lue à ces messieurs par leurs élèves. Il y a des chances pour que nous en donnions des extraits mercredi prochain.

MM. Goulet et Potvin ont tous deux reçu en présent un magnifique tableau Nous relatons ces choses avec empressement, parcequ'elles ont leur côté bien important: ne sont-elles pas, en effet, un témoignage public de l'esprit de solidarité qui existe actuellement dans le corps enseignant?

Bijou d'adresse

On nous passe le morceau qui suit: c'est une adresse présentée par le Couvent de Saint-Boniface à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, lors des fêtes anniversaires, c'est-à-dire il y a quelques jours.

Nos lecteurs et nos lectrices nous sauront gré de reproduire cette adresse, qu'une bouche compétente en la matière a justement qualifiée de *bijou*:

A SA GRANDEUR MGR L. P. A. LANGEVIN, O. M. I., ARCHEVÊQUE DE SAINT-BONIFACE.

Monseigneur,

Tout le plaisir des jours est dans leurs matinées, a dit Malherbe quelque part.

Le précurseur des gloires littéraires françaises n'avait pas entrevu le charme d'une soirée telle que nous en connaissons une; sa plume eût été alors plus ingénieuse à décerner une louange aux harmonies du soir. Il n'avait pas contemplé, le rigide poète, le ciel du Manitoba revêtu de la pourpre et de l'or du couchant, non plus que cette rivière qui a toute sa beauté dans la poésie de ses souvenirs se déroulant comme avec ses ondes.

Il n'avait pas vu, dis-je, sous ce ciel, sur cette rive, un toit ami de l'enfance, où l'on sait chanter le soir quand les ombres de la nuit imposent silence à la nature. Il abrite un riant tableau où se groupent de jeunes figures espagnoles, que les feux du jour n'éclairent pas mais que le bonheur illumine.

Ce tableau, Monseigneur, c'est un père entouré de ses enfants comme d'une couronne de fête.

Ce bonheur, c'est le nôtre, nous, qui avons appris à aimer et à bénir en vous, celui dont tous les efforts tendent à orienter notre vie vers des biens immortels.

Cette soirée, c'est ce le que ramène chaque année le 19 mars avec ses souvenirs, soirée touchante qui, pour ne pas avoir l'érudition du genie des "Soirées de Saint-Pétersbourg," a du moins l'éloquence du cœur, le parfum des sentiments délicats, l'harmonie d'une reconnaissance qui, de votre Grandeur, remonte jusqu'à Dieu.

Et avec la brise du soir, nos lèvres murmurent une prière du cœur, des souhaits de longue vie pour le héros de notre fête.

Prospérité et bonheur à toutes vos œuvres, au magnifique temple que Votre Grandeur va élever à la gloire du Seigneur; éloquent témoignage dans l'histoire de notre pays, des progrès de la foi catholique sous l'impulsion du zèle des Provencher, des Taché et des Langevin. Puissiez-vous, Monseigneur, jouir de la félicité que résument tous les vœux de fête de vos enfants.

LES ELEVES DU COUVENT.

Des Srs des SS. de Jésus et Marie,

Saint-Boniface.

21 Mars 1906.

La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y-E (Wine Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon. 3x

ICI NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—O. Couture & Co ont reçu un magnifique assortiment de chaussures.

—Le rev. M. Jolys, de St. Pierre, a prêché une retraite à St Norbert la semaine dernière.

—Deux pensionnaires trouveront une bonne chambre avec pension, au No 48 Rue Dumoulin Saint-Boniface.

—Il est de votre intérêt d'aller voir le stock de chaussures de O. Couture & Co avant d'aller acheter à Winnipeg.

—M. Théo. Bélanger, père de Madame Dr Dubuc, de Montréal, est en cette ville depuis quelques jours, en voyage d'affaires.

—Quel est celui d'entre vous qui n'a pas regretté ses *petits chars* malgré le pauvre service qu'on nous donne à Saint-Boniface?

—Un fromager Français, demande emploi dans cette profession. Ecrire à G. J. P. D., boite 52, St. Boniface, Man., Can.

—Les labours du printemps sont commencés; si le soleil continue à se montrer aimable, les semailles ne seront pas lentes à se faire.

—Il y a cette semaine à l'église Ste-Marie de Winnipeg une mission pour les protestants; cette mission attire la foule chaque soir.

—Le *Free Press* annonce ce matin, la construction prochaine d'un transcontinental canadien par M. J. J. Hill, le magnat américain.

—A louer:—Une maison de sept chambres, au No. 191, rue Notre Dame, Saint-Boniface; S'adresser au Numéro 181, rue Dumoulin.

—On nous annonce que les pavages de nos rues seront faits sous peu. Le printemps, surtout, nous fait apprécier tous les avantages des bons chemins.

—ON DEMANDE—Une bonne cuisinière et une femme de chambre, s'adresser à l'hotel COUTURE, de l'autre côté de la rivière la Seine, Saint-Boniface.

—M. A. J. H. Dubuc, avocat, doit déménager dans le bloc du Trust & Loan sur la rue du Portage, à Winnipeg, d'ici au 15 du mois, afin d'avoir plus d'espace.

L'hon. sénateur Bernier, en ce moment à Ottawa, est retenu depuis quelques jours à sa chambre, par la maladie. M. Bernier, qui devait passer la vacance de Pâques dans sa famille, s'est vu interdire le voyage par son médecin.

—M. F. D. Pambrun est de retour de la Rivière la Pluie, où il a été peinturer une église. M. Pambrun informe le public qu'il est prêt à exécuter tout genre de peinture que l'on voudrait lui confier, en s'adressant au No 55 Rue LaVérandrye.

—Un collecteur frauduleux s'est permis de ramasser des fonds soi-disant pour l'hôpital de Saint-Boniface. Les révérendes sœurs ont averti le public qu'elles n'ont permis à personne de collecter de l'argent en leur nom dans le moment.

—MM. Dallaire, Charette et Daoust sont à se construire une grande boutique de ferblantiers sur la rue DesMeurons; ils en prendront possession au premier mai prochain. Les gros contrats de la nouvelle cathédrale et autres forcent ces messieurs à agrandir leur local.

—Les membres de l'Union Ste-Cécile sont priés de se rappeler qu'il y a assemblée régulière, ce soir à leur salle. L'Union donnera gratuitement à la fin du mois une séance littéraire et musicale; ce sera, dit-on, un régal pour tous ceux qui aiment les bonnes et les jolies choses de l'art.

FEU HECTOR CARON

Le 30 mars dernier, un des citoyens les plus estimés de la paroisse de Saint-Charles, feu Hector Caron, fils de M. Alfred Caron et gendre de M. Cormier de LaSalle, s'éteignait doucement après avoir reçu les derniers sacrements. Une chute de voiture, compliquée d'un mal de gorge persistant et d'une grande faiblesse de cœur, a amené ce dénouement fatal.

Le malade a été d'une résignation parfaite et il parlait de la mort comme d'une chose désirable, à la suite d'une bonne préparation. Il a souvent parlé de sa sœur qui est religieuse des saints noms de Jésus et Marie à Windsor, et de son frère qui est Oblat, à Ottawa.

Coincidence touchante, une heure avant sa mort, le jour même de la fête du Très Précieux Sang (vendredi, 29 mars) il chantait trois strophes du beau cantique "Au sang qu'un Dieu va répandre".

Il faut bien avouer que la foi, qui inspire de tels accents et donne une telle force avant de mourir est vraiment divine; elle fait rendre à la mort de sa tristesse et elle l'illumine des clartés de l'éternité.

Toute la paroisse est en deuil car le défunt était universellement respecté et aimé.

Il avait de nombreuses qualités qui le recommandaient à l'estime de tous ceux qu'il a fréquentés. Il appartenait aussi à une famille dont l'esprit chrétien et la générosité de cœur ont fait des œuvres nombreuses au bénéfice de l'église et des institutions catholiques de la paroisse.

C'est sans doute ce dévouement et cette libéralité de la famille Caron que Mgr l'Archevêque a voulu louer en permettant que les funérailles du défunt eussent lieu le dimanche, à l'heure de la grand'messe.

La foule des parents et des amis était très considérable.

Le R. P. Thibaudeau, qui a chanté la messe de requiem, a aussi prononcé un sympathique éloge du défunt.

Le deuil était conduit par M. Alfred Caron, père de M. Hector Caron; ses frères MM. Xavier et Joachim Caron; ses oncles, MM. Georges et Charles Caron; son beau-père, M. Cormier, de LaSalle; ses beaux-frères MM. Joseph, Alfred, Donat et Horace Cormier; MM. Louis et Ferdinand Laflèche. On remarquait aussi MM. M Buchanan, H. Chaussé, D. Iabister, R. O. Malley, A. Bénard, H. Fournier, W. Hall.

Mais il nous faut surtout noter une délégation de l'Alliance Nationale, branche de St-Boniface, dont Caron faisait partie. Cette délégation se composait du président M. H. Béliveau; du vice-président: M. le juge Prud'homme; du secrétaire-archiviste, M. A. L. Auger; M. R Guilbault, M. Z Ouellette et autres membres. Le drapeau de l'Alliance, endeuillé, avait été placé dans le choeur de l'église.

Que la famille affligée accepte nos plus chaudes sympathies La mort de ce juste est précieuse devant le Seigneur. Prions pour lui, mais prions le coeur consolé et plein d'espérance. Que par la miséricorde de Dieu l'âme d'Hector Caron repose dans la paix du Christ.

***

Voici les résolutions de condoléances passées dimanche par l'Alliance Nationale:

Que les membres de cette succursale ont appris avec regret le décès d'un de leurs membres dans la personne de feu Hector Caron, et desirent exprimer à la famille éplorée, leurs sentiments de condoléance et de sincère sympathie dans le deuil profond, dans lequel cette mort vient de les plonger.

Chrétien convaincu et pratiquant, citoyen honorable, époux et père dévoué le défunt était d'une générosité extrême pour toutes les bonnes oeuvres et un modèle de vertus chrétiennes pour les paroissiens de St. Charles au milieu desquels il a rendu sa belle âme à Dieu.

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille du défunt et publiée dans le journal de l'Alliance Nationale.

Que les membres de cette succursale, par respect pour la mémoire de leur frère défunt, portent le deuil pendant trois mois.

Deces

Monsieur Hector Delcewe nous prie de faire part de la mort de son bien aimé frère Ernest decédé accidentellement le 1er avril, à l'âge de 19 ans.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de St Boniface, ce matin.

Municipalite de Montcalm

AVIS

Avis est par les présentes donné aux contribuables de la dite Municipalité que le Rôle d'évaluation en force pour l'année 1905 a été adoptée pour l'année 1906.

Que le Conseil siégera en Cour de Révision mardi le 22ème jour de Mai 1906 à la Salle Municipale à Letellier à 10 hrs a m.

Que tous ceux qui auront des plaintes à formuler contre le dit Rôle devront transmettre les dites plaintes écrites au Sécretaire Trésorier soussigné à son Bureau à St. Jean-Baptiste le ou avant le 5me jour de Mai 1906.

Donné à St. Jean-Baptiste sous ma signature ce 28ième de mars 1906.

JOSEPH BARIL,
Sécretaire-Trésorier.

A LOUER

A louer, belle ferme 200 acres, située à 8 milles de Winnipeg, près de la Station du C. P. R.

A louer ferme, 250 acres, située à 15 milles de Winnipeg.

S'adresser à
BOITE DE POSTE 533,
Winnipeg.

JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES
BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés.

Etant les seuls entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

LE BEAU MAL,
Voilà l'échec du Bonheur des jeunes mariés.

MADAME J. CARRIERE,
62 Pesant, Montreal,

C'est au début de son ménage que la femme a le plus besoin de posséder la plénitude de ses forces. A ce moment, un changement radical s'opère dans son existence. Ses devoirs sont multiples. Elle assume de graves obligations. Tout le bonheur futur dépend d'elle, en grande partie. Pour se créer un foyer, l'homme sérieux choisit toujours, de préférence, une personne robuste et bien vigoureuse.

Comment se fait il que tant de jeunes femmes, aussitôt après leur mariage, perdent bien vite cette mine extérieure qui replendissait de grâce et de santé?

Le mari est bientôt désillusionné. La jeune épouse désenchantée, si elle ne le regrette pas déjà, elle songe du moins beaucoup à son passé, exempt de bien des ennuis et des troubles qui surgissent maintenant à chaque jour.

Ah! si vous étudiiez ce cas de plus près, vous verriez tout de suite que, neuf fois sur dix, c'est la pauvre petite femme qui pêche. Nous voulons dire que son état de santé n'est pas ce qu'il devrait être. Le plus souvent, c'est par négligence, car nous ne voulons pas taxer d'ignorance celles qui entrent dans la vie à deux.

Dans l'effusion des premiers enthousiasmes, elles oublient qu'au début de cette carrière, si différente pour elles, il y a de grandes précautions à prendre pour sauvegarder leur santé.

Elles doivent compenser abondamment pour le surcroit de forces qu'elles ont maintenant à déployer, pour faire face aux nouvelles fonctions qu'elles ont à remplir.

La besogne est, sans doute, plus considérable qu'auparavant, les travaux plus forçants et les occupations plus sédentaires. Il importe donc aux jeunes femmes de réagir contre ce surplus de dépenses physiques.

C'est le moment par excellence de se tonifier. Renforcez vos nerfs et tous vos membres. Enrichissez votre sang et purifiez-le. Régularisez tout votre système en prenant de ces merveilleuses Pilules Rouges pour les femmes pâles et faibles.

Voici ce que dit Mme Carrière.

"Peu de temps après mon mariage, je fus prise de débilité. Cela dégénéra bientôt en un mal général. En effet, pendant deux ans j'ai enduré de terribles douleurs par tout le corps. J'avais de fréquents étourdissements, je me sentais toujours à bout de forces. Les oreilles me bourdonnaient la plupart du temps. Les points me dévoraient et mon estomac se délabrait chaque jour davantage. Tous les remèdes que j'essayai antécédemment furent de nul effet; mais sitôt que je commençai à prendre des Pilules Rouges, je sentis beaucoup de soulagement. Aussi, j'allai bientôt consulter les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ceux-ci me firent suivre un bon traitement, et six boîtes en tout de Pilules Rouges finirent par me remettre complètement.

J'atteste donc que les Pilules Rouges m'ont formellement bien guérie de cette grande faiblesse qui m'avait déjà rendue anémique. Depuis que j'ai cessé de prendre de ces Pilules, ma santé se maintient toujours excellente. Je me serais évité bien des ennuis et des peines si j'eusse pensé plus tôt que les Pilules Rouges avaient bien en effet toutes les vertus qu'on leur réclame. On en pourra jamais dire trop. J'ajoute avec reconnaissance, mon nom à la liste des personnes qui se plaisent à en reconnaître et proclamer les bienfaits."

Dame Joseph Carrière, 62, rue Pesant, Montréal.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le meilleur remède pour la constitution de la femme. Elles tonifient le système et donnent aux nerfs de la force; elles produisent un sang riche et généreux, font disparaître les irrégularités, les douleurs de côtés, les maux de tête, les palpitations; elles combattent les troubles du retour de l'âge, le "beau mal" à toutes les époques, elles rétablissent la circulation, enfin elles donnent un regain de vie à tous les organes affaiblis.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Rouges, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les malades qui veulent se guérir doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenues, elles doivent exiger les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine qui sont contenues dans des boîtes de bois, renfermant 50 pilules et enveloppées d'une étiquette imprimée en rouge, portant toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix, 50 cts pour 1 boîte, $2.50 pour 6 boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

L'Etiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Special pour Samedi 7 Avril
— CHEZ —
O. COUTURE & CO.
RUE DUMOULIN, - - ST BONIFACE.

Sucre Granulé 20 livres pour $1.00. Marinades Importées "Flett's" en bouteille de 40 onces pour 20 cents la bouteille. Raisins, 4 livres pour 25 cents. Cruches de Catsup aux Tomates d'un gallon, 75 cents la cruche. Sardines à l'huile "King Oscar" 10 cents la boîte.

Harang dans la sauce aux Tomates ou sans sauce, 10 cents la boîte

Poivre noir 5 cents par ¼ de livre.
Prunes en boîte "Lombard Plums" 10 cents la boîte.
Confiture en seau, de 7 livres, 50 cts le seau.
Figues 5 cents la livre.
N B—Nous aurons assez de voitures pour délivrer en temps.
Nous venons de recevoir un magnifique stock de chaussures que nous vendrons aussi à très bon marché.

Pour Argent Comptant Seulement, meme ceux qui ont des comptes avec nous.

NOUS NE DONNERONS PAS DE COUPONS SUR CES ACHATS.

100%
De reduction sur les Tabacs
CHEZ
O. COUTURE & CO.
Rue Dumoulin, - St. Boniface.

Tabac a Fumer en Plug

Silver Bell 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Long Tom 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. May Flower 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Poker 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Poker 3 à la livre, prix régulier 25 pour 15.

Tabac a Chiquer

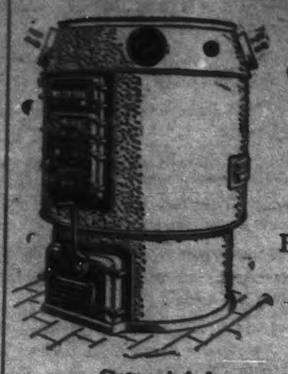
Long Tom 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. May Flowers 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Golden Bell, plug de 13 oz, prix régulier 50 pour 25. Spann Roll, prix régulier 5, 2 pour 5

Tabac a Fumer en Paquets

Ocean Mixture 10 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Rose Quesnels 10 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Rose Quesnels 5 à la livre, prix régulier 15 pour 10. Polo, Tabac à Cigarette, prix régulier 10 pour 5. Silver Bell en boîte de ferblanc fancy, prix régulier 20 pour 10. Kodac en boîte de ferblanc fancy, prix régulier 25 pour 15.

Tous ces Tabacs sont en parfaite condition et sont de la Rock City Tabacco Co'y, si avantageusement connue

S. M. Jean
Successeur de GUILBAULT & CIE.



— IMPORTATEUR DE —
QUINCAILLERIE,
FERBLANTERIE,
HUILE, PEINTURE,
HARNAIS, ETC., ETC.
Assortiment considérable de
POELES et USTENSILES de CUISINE
A VENDRE
AUX CONDITION LES PLUS AVANTAGEUSES.

Grement de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Taché, SAINT-BONIFACE.
BOITE DE POSTE, 170. - - TÉLÉPHONE, 604.
18-3-01

J. P. Raleigh,
D.D.S.—DENTISTE.
No. 536½, Rue Main, Winnipeg
BLOC CHRISTIE,
Coin des rues Main et James.

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti
N'oubliez pas la place:—
536½, Rue Main, Winnipeg

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis); aussi nettoyage de meubles, pianos, etc; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 2956.

V. W. HORWOOD
ARCHITECTE.
177 Rue McDermot. Telephone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE..... $1.450.000

DIRECTEURS:
F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:
MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles
Joliette P. Q. — St Henri P. Q.
Louiseville P. Q. — St Jérome P. Q.
Québec P. Q. — Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q. — Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q. — Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q. — Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne.—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant.
Winnipeg.
E BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

La Vraie Place
POUR VOS
Photographies
C'EST CHEZ
ARCHAMBAULT
284, rue Main, Coin de la rue Graham,
WINNIPEG.

Charrest & Bertram

Désirent annoncer aux citoyens de Saint-Boniface qu'ils ont ouvert un

ETAL DE BOUCHER
Coin des Rues Marion et Taché

Vous y trouverez les meilleures viandes, volailles et légumes, que vous pourrez acheter à bas prix.

Prix spéciaux pour les hôtels et maisons de pension.

Nous irons prendre vos commandes si vous le désirez.

CHARREST & BERTRAM
Téléphone 4563 AVE. TA HE
ST-BONIFACE

Ville de St. Boniface

AVIS PUBLIC

Avis est présentement donné que le Conseil Municipal de la Ville de St. Boniface a l'intention de faire et construire l'ouvrage d'amélioration locale ci-après mentionné, à moins qu'il n'en soit empêché par une pétition, tel que ci-après mentionné.

Dans le cas où le dit ouvrage d'amélioration locale sera fait, la Ville émettra des débentures pour un montant suffisant pour se procurer un montant d'argent égal au coût de l'ouvrage, et cotisera et prélèvera une taxe annuelle uniforme de frontage suffisante pour payer l'intérêt et accumuler un fonds d'amortissement pour éteindre le montant des dites débentures en 20 années, l'intérêt sur la dette et le placement du fonds d'amortissement étant calculé à 4 °/₀ par année.

Dans le cas mentionné ci-après où la Ville en général assumera une partie du coût de l'ouvrage, la dite cotisation annuelle ne sera que pour la part du coût qui est en outre de la part de la Ville.

Et à moins, que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée par le dit travail d'amélioration locale représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété reelle ne pétionnent le Conseil contre tel travail d'amélioration locale ou contre la cotisation projetée pour en payer le coût, la Ville pourra sans autre avis procéder à la construction du dit travail d'amélioration locale et prélever des taxes de frontage d'amélioration locale comme dit ci-dessus.

L'ouvrage d'amélioration locale qu'on se propose de faire est un pavage bitulithique posé sur une fondation en béton, sur la Rue Eugénie, de l'Avenue Taché à la rue du Collège, largeur 24 pieds, au centre de la rue, la Ville payant un cinquième du coût total qui sera approximativement de $14,442 81.

St. Boniface le 4 Avril 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Secrétaire-Trésorier.

FEUILLETON DU MANITOBA.

RANCUNE

VII

BATAILLE

NO 17

Carville rassembla son courage et continua ; mais il s'arrêta bientôt au milieu de sa période ; sous les paupières mi-closes du fougueux auditeur venait de filtrer une lueur de colère. Il recula son fauteuil et tourna un peu la tête. La porte était juin.

—Allons, monsieur Bernard, dit-il, je n'insiste pas davantage... Vous comprenez, vous êtes un brave homme, et...

Le couteau à papier en acier fin se brisa dans les doigts du forgeron qui, sans un mot appuya sur un timbre.

Un garçon de bureau entra.

—Reconduis, M le maire, ordonna-t-il d'une voix brève.

—Monsieur Bernard ! écoutez-moi ; rien qu'un mot...

—Bon s r.

Carville sortit très vite parce que le maître de forges se levait. A peine la porte capitonnée retombait-elle que, d'un coup de pied, Bernard envoyait rouler à travers la pièce sa corbeille à papiers dont le contenu s'éparpilla ; d'un revers de main, il fit sauter une sébile de poudre dorée et brisa une jolie terre cuite que Rose lui avait donnée pour sa fête.

Puis, à grand pas il gagna la fonderie.

Les ateliers allaient fermer.

—On travaillera jusqu'à minuit, ordonna-t-il.

Un contremaître osa dire :

—Nous ne sommes pas en retard.

—J'ai dit jusqu'à minuit, répéta Bernard avec un regard qui faisait rentrer sous terre les ouvriers, suivant leur pittoresque expression.

Ils se regardèrent stupéfaits. Mais ils savaient par expérience qu'il n'y avait point à discuter. Le maître de forges payait largement, songeait à tous les besoins et pourvoyait à tout, mais il exigeait une obéissance passive. Or, ce soir-là, dans son état d'esprit, il lui fallait le vacarme de l'usine, le rougeoiment des métaux en fusion ; il lui fallait la lutte formidable que se livraient les forces stupides de la matière.

C'est lui qui ferait la plus rude besogne. Il quitta sa redingote, arracha sa cravate, retroussa ses manches, ceignit un tablier de cuir et se mit à travailler avec rage.

Presque aussitôt un roulement de tambour dans la rue du village ouvrier avertit les ménagères de la prolongation du travail.

—Décidément, dit un ancien, le patron a quelque chose.

—J'ai faim, moi, gémit un apprenti.

Le gamin disait tout haut ce que chacun pensait tout bas.

Le contremaître se risqua.

—Monsieur Bernard, les hommes pourraient se diviser en deux équipes et aller dîner. L'ouvrage ne serait pas interrompu.

Le maître de forges dit oui de la tête.

Pendant ce temps, Rose et Marc attendaient attristés.

—Je t'emmène pas, dit enfin le capitaine, un travail pressé retient ton père ; je vais au-devant de lui.

—Je t'accompagne.

—Non. D'abord, seul je marcherai plus vite et puis, s'il garde le ressentiment de la scène qu'il te fit tantôt, il vaut mieux qu'il me voie le premier.

La jeune fille se rasit en soupirant et Marc alla vers l'usine.

Il espérait rencontrer son ami ; son attente fut déçu.

Toutes les vitres de la fonderie flamboyaient ; un bruit d'enfer s'entendait dans les ateliers d'ajustage, bien que l'heure de la fermeture fût largement passée.

—Je le pensais bien, se dit Marc rassuré ; un travail imprévu empêche Bernard de revenir à la Vivonne.

Cela lui faisait éprouver un apaisement, une détente des nerfs. Tant mieux ; il avait craint père. Ce qui l'étonnait, c'est que son ami n'eût pas fait prévenir.

Marc était à la porte du bureau. Il ouvrit sans frapper selon sa coutume. Une lampe, posée sur la grande table à écrire, remplissait la vaste pièce d'une lumière adoucie par l'abat-jour de soie verte. Bernard n'était pas là Le capitaine constata vite le désordre qui démontrait que l'esprit du maître de forges était loin de posséder son assiette ordinaire.

—Diable, dit-il tout haut, diable, cela va mal.

Il sortit et se croisa sur le perron avec le garçon de bureau.

—Que s'est-il donc passé, Casimir ? demanda-t-il ; on dirait que l'on s'est battu chez ton maître.

—Vous avez vu, mon capitaine ? Il en a fait un vacarme, allez, quand M. Carville a été parti... C'est une justice à lui rendre qu'il n'a pas bronché durant que le maire était là.

—Carville ! mais c'est donc une conspiration, songea Marc qui devinait sans peine l'objet de cette malencontreuse visite. (Et tout haut.) Où le trouverai-je ?

Le garçon eût un geste vague vers les hautes fenêtres qui flambaient.

Le capitaine se dirigea délibérément de ce côté, entra dans le hall immense et, à travers les machines grondantes aux sifflements suraigus, les volants ronflants, les courroies enchevêtrées comme des serpents, il s'approcha de Bernard qui le regarda en fronçant les sourcils d'une façon inquiétante.

Marc n'eût pas l'air de s'en apercevoir et dit en riant :

—Je m'explique que dans un pareil vacarme, vous n'ayez point entendu la cloche. On ne pourrait ouïr Dieu tonner.

—Que viens-tu faire ici ?

—Vous apprendre qu'il est quasi huit heures, et vous emmener dîner.

—Va-t'en.

—Oh ! je puis rester un moment, nous partirons quand vous voudrez.

—Va-t'en.

—Sans vous ?

—Evidemment.

—Pourquoi ?

—Mon cher, tu sais que j'ai l'habitude de faire ce qui me plaît sa s explications à personne. Tu es très gentil d'être venu; tu le seras encore plus en me fichant la paix.

—Voyons, Bernard, vous n'y songez pas. C'est déraisonnable.

—Possible.

—Que pensera Rose ?

—Ce qu'elle voudra.

—Elle aura du chagrin.

—Tant pis.

Marc ne bougeait pas.

—Tu n'es pas encore parti ?

Le jeune homme sentit qu'il ne fallait point exaspérer cet humeur détestable par une plus longue insistance. Il fit un geste de regret apitoyé et s'éloigna en murmurant : "Pauvres enfants !"

Il songeait à Rose et à Philippe ; lui-même s'oubliait.

—Ton père ne rentrera pas ce soir, dit-il à sa petite amie en parlant sur un ton déguisé auquel elle se trompa.

—Il est si occupé que cela ?

—Parfaitement. Il dînera là-bas et sans doute y passera une partie de la nuit.

—Baptistin lui portera...

—Rien. La femme de Casimir aura été faire cuisiner une omelette et d'assaisonner une salade. Tu sais que Bernard, dans ses fièvres de travail, déteste qu'on s'occupe de lui.

—Il n'est plus fâché, n'est-ce pas ?

—Ce n'était guère le moment de m'en informer, répliqua Marc éludant la question.

La soirée se traîna péniblement. En vain, Catissou, la chère nourrice, qui tricotait auprès des "enfants", essaya de mettre "son capitaine" sur le chapitre des aventures, de conter elle-même quelques-unes de ces légendes bizarres qui avaient le don de faire rire aux larmes sa "fille". Chacun se retira de bonne heure.

L'officier, tenaillé par l'appréhension des jours suivants, ne put trouver le sommeil. Rose, au contraire, fit des songes bleus. Elle était à cet âge heureux où l'âme s'épanouit au moindre souffle d'espoir, où elle se relève de ses froissements comme la fleur courbée par l'orage se redresse plus fraîche et vivace. Elle rêva de Philippe et fut aux anges. Catissou qui guettait, inquiète, l'entendit rire en dormant.

Bernard passa la nuit à l'usine. Son rude labeur de la soirée avait apaisé ses nerfs. Il se jeta sur son divan et s'endormit d'un pesant sommeil. Quand il s'éveilla, à l'aube, il s'étonna de ne pas être dans sa chambre, dans son lit ; son regard surpris erra sur les bibelots épars, les sièges renversés.

(A suivre)

Inutile de vous droguer

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives.

C'est le moment où il faut chasser les germes de la maladie. Le

Vin St. Michel

agit directement sur l'organisme. Il répare l'usure des tissus causé par la faiblesse ou la maladie.

Crée et envoie à travers tout votre être, un sang nouveau qui fortifie et ramène en peu de temps à une santé parfaite.

Boivin, Wilson & Cie

520 Rue St. Paul, Montreal

Eastern Drug Co.

Boston, Mass., U.S.A

Sympathie bien Placée. 3

ST-TITE DES CAPS, Co. Montmorency, P.Q.

Lorsque je suis arrivé ici il y a deux ans, je rencontrai un de mes paroissiens affligé de l'épilepsie. Pendant mon séjour à Québec j'avais été témoin de cas semblables pour lesquels je recommandai le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, et il fit merveille. Je me rappelle bien de deux cas qui furent entièrement guéris à l'aide de ce remède. J'ai fait la même chose ici. Le malade, un jeune homme qui avait coutume de tomber de ce mal une ou deux fois par semaine, et qui pendant les deux ou trois jours suivants était incapable de travailler jusqu'à ce qu'une nouvelle attaque se fit sentir. Après avoir employé trois bouteilles de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs il n'a pas eu une seule attaque pendant deux mois et je suis convaincu qu'il va être complètement rétabli après avoir pris quelques bouteilles de plus de ce Tonique.

RÉV. H. LACHANCE.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le RÉV. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

EPICERIES ET....

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

Ville de St. Boniface

Le Conseil ayant décidé de paver plusieurs des rues de la Ville, avis est donné par les présentes, qu'en vertu du règlement des égoûts tous les propriétaires de terrain, même vacant, sur le parcours des rues ci-dessous nommées, auront à faire la connexion avec l'égoût de la rue d'ici au premier de juin prochain, sinon la Ville fera faire cette connexion aux frais du propriétaire et le coût en sera chargé à la propriété intéressée et perçu avec les taxes de l'année courante.

Toute connexion doit être faite sous la surveillance et la direction de l'Ingénieur de la Ville, et seulement après qu'un permis a été obtenu du Secrétaire Trésorier.

Les rues et parties de rues qui doivent être pavées et auxquelles cet avis s'applique sont :

Avenue Taché, de la rue Notre-Dame à la rue Eugénie.

Avenue Provencher, de l'Avenue Taché à la rue Archibald.

Rue Archibald, de l'Avenue Taché à la rue Plinguet.

Rue Plinguet, de la rue Archibald au Chemin Dawson.

Rue Eugénie, de l'Avenue Taché à la rue du Collège.

Rue Marion, du chemin Ste Marie à l'Avenue Taché.

St. Boniface, 28 mars 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

POUR

NETTOYAGE DE TAPIS

—ET—

Emmagasinage de Meubles,

Téléphonez à

RICHARDSON,

TEL. 128, - - FORT STREET,

Près de la rue Ste-Marie WINNIPEG

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop.

Téléphone 2123.

Ce magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne écurie.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accommodation pour la vente des chevaux.

Guardian Assurance Co. Ltd.

Atlas Assurance Co, Ltd.

Pacific Coast Asaurance Co.

Lloyd's Plate Glass,

Mercantile Assurance Co. Ltd.

ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PROFESSIONNELS.

AGENT A PRETER PROPRIETES A VENDRE

F. H. Bridges & Sons

AGENT D'ASSURANCE ET D'IMMEUBLES,
Canadian Northern Block,
Coin Portage et Main.
Tel. 97 et 992. Winnipeg.

Représenté par C. A. GAREAU.

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

OLIVA BENARD, Prop.

Téléphone 2956

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de soussigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.

OLIVA BENARD,
Propriétaire.

Dans toutes les demeures il devrait y avoir un remède convenable en cas d'accidents ou de maladies qui arrivent soudainement. Le meilleur en ces cas est le Pain-Killer. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, Perry Davis. 25c. et 50c.

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

—LA CIE—

COLLIN LIMITEE

MAGASIN DEPARTEMENTAL

DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SÈCHES
HARDES FAITES,
FOURRURES, CHAUSSURES
GROCERIES,
VAISSELLE,
GRAIN,
FLEUR,
SON ET GRU,
BOIS ET CHARBON,

AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE,

—LA CIE—

COLLIN LTD.

L. J. COLLIN, Gérant.

— CET —

ESPACE

— EST —

RESERVE

POUR

F. D. PAMBRUN

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boiseries Fines ; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou

Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes

COIN DES RUES THIBAULT ET PROVENCHER.

Telephone 1364

ECURIE DE LOUAGE
M. DENIS D'AOUST

161 et 163 Rue Garry

M. D'Aoust informe ses amis et le public qu'il a reçu d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

Téléphone 141.

CHOCOLATS SUPERFINS DE BOYD

La confection des chocolats est peut-être ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassable; mais ils en surpassent beaucoup d'autres. Venez en acheter une boîte aujourd'hui.

W. J. BOYD,

422 Rue Principale - - Bloc McIntyre

579 RUE PRINCIPALE

COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE

P. A. IRVINE JOS. TURNER J. W. MOULD

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

LOTS A ST JAMES

25x127 Pieds

$40 chacun	$2 COMPTANT, $1 PAR MOIS ; PAS D'INTÉRÊT.	$40 chacun

Procurez ce terrain avant que les chemins de fer ne s'en emparent.

H. B. HARRISON & CO.

Membres, Bloc Baker. - - - Phone: 2717

U. LABOSSIERE.

C. N. Hotel St. Boniface

M. ULRIC NEVEU,

Guéri de Maladie de Rognons par les PILULES MORO pour les Hommes

"J'ai souffert pendant seize ans de maladie de rognons. Quatre médecins m'ont soigné, j'ai essayé des centaines de remèdes et n'ayant pu trouver de soulagement, j'ai pris les PILULES MORO qui m'ont parfaitement guéri.

ULRIC NEVEU, 604A rue St-Timothée, Montréal.

La maladie de Rognons est celle qui fait le plus de ravages chez les hommes. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'autre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffre tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas de dire que quatre-vingt-dix souffrent des rognons. Les Pilules Moro, préparées spécialement pour les hommes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvénients qui altèrent leur santé et finissent par la miner complètement. Les Pilules Moro reconstituent le système délabré, font croître la puissance énergique, restaurent l'organisme, font du sang nouveau, des muscles forts, donnent du nerf. Elles constituent l'essence même de la vitalité de l'homme. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancée, elles ont prouvé être le restaurateur par excellence et le plus puissant dispensateur des forces physiques, tant chez les jeunes gens que chez les hommes. M. Neveu est prêt à répondre à tous ceux qui doutent et qui veulent se rassurer sur l'efficacité des Pilules Moro.

M. U. NEVEU, 604 rue St-Timothée, Montréal.

Pas-Sienne exact d'une boîte de Pilules Moro.

L'Etiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO.

Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boîte, $2.50 pour six boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

AGENTS POUR LA

FAMEUSE MACHINE

A ÉCREMER

LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple.
La moins dispendieuse.
La plus facile à opérer

Allaire & Bleau

AVENUE TACHE - - SAINT-BONIFACE

Vous trouverez a notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Grauites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile a Machine, Poêle a Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparés de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans, contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant, toute compétition au comptant seulement.

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Couchettes en fer. Matelas, etc., etc.

Agents d'Assurances contre le Feu.

Allaire & Bleau

Saint-Boniface.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 26

PRIX 25cts.

BAUME RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrouements, affections pulmonaires, etc.

N'attendez pas ; la phtisie pulmonaire, dont une toux sèche, dépression et desrèchement de gorge sont les avant-coureurs, résulte souvent d'une négligence. Les malades trouveront le Baume Rhumal bon au goût, sans effets désagréables, soulageant et adoucissant.

TONIQUE DES POUMONS

L. R. BARIDON,

23 rue St-Jean, - - - Montréal.

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de foie de morue de "The D. & L." fabriquée par The Davis & Lawrence Co., Ltd.